

LE ZOOM ÉCO DE 15H30 04/07/2018

FRANCE

LES HAUTS-DE-FRANCE POURRAIENT ÊTRE LES GRANDS GAGNANTS DU BREXIT

A l'occasion du FEAL 2018, congrès sur l'industrie automobile du futur, la question du Brexit sur les activités industrielles britannique et européenne a été posée. D'aucuns considèrent que ce renoncement du Royaume-Uni pourrait créer des opportunités pour plusieurs pays à la culture industrielle automobile forte, parmi lesquels la France, indiquait le Journalauto.com dans son édition du 22 juin.

Les Hauts-de-France, stratégiquement situés géographiquement, peuvent se targuer de représenter particulièrement l'industrie automobile française. Ce n'est d'ailleurs pas une coïncidence si cette troisième édition du FEAL s'est tenue à Lille : avec sept sites de production majeurs et 400 fournisseurs majeurs pour 700 000 véhicules produits chaque année, soit presque deux tiers du volume total produit en France, la région est un acteur majeur de la production automobile hexagonale. Plus de 400 millions d'euros sont investis environ chaque année dans des projets liés à cette industrie qui fournit plus de 50 000 emplois dans la région, dont 6 000 sont concentrés sur la recherche et le développement.

Pour préserver cette position dominante, les Hauts-de-France misent sur deux axes : la préservation du savoir-faire et de la compétitivité. Sur le volet des compétences, 3 414 parcours de formation sont aujourd'hui disponibles, consacrés à l'automobile, hors métallurgie. La région réfléchit également à décliner à son échelle le contrat de filière automobile. « Pour aller plus loin, nous réfléchissons à la création d'un campus automobile avec des formations initiales et continues », a détaillé Xavier Bertrand, président de la région. « Via la transformation de l'automobile avec le connecté, le vert et l'autonome, les besoins en formation vont être tels dans les années à venir que nous devons nous préparer à y pourvoir », a-t-il souligné.

Autre axe majeur de la région : la préservation de sa compétitivité. Son président envisage la création d'une zone franche en Calésie, financée à la fois par l'Etat, les collectivités locales, dont la région, avec, à la clé, des avantages pour toute nouvelle implantation dans le domaine industriel et commercial. Enfin, les Hauts-de-France plaident pour une diminution des taxes sur les sites de production, beaucoup plus importantes qu'en Allemagne par exemple.

Xavier Bertrand estime que ces mesures pourraient donner davantage d'arguments à la région en

cas de potentielles délocalisations des acteurs industriels implantés au Royaume-Uni. « Nous avons été contactés par des entreprises manufacturières implantées au Royaume-Uni, sans avoir fait de démarche. Nous n'allons pas mener une stratégie agressive pour attirer ces entreprises, il s'agit d'une stratégie amicale », a-t-il confirmé. « Les Hauts-de-France sont voitures friendly, je n'ai pas peur de l'affirmer », a encore indiqué le président de la région.

Plusieurs initiatives ont d'ailleurs été mises en place pour faciliter les déplacements en voiture dans les Hauts-de-France, comme une aide de 20 euros par mois pour les personnes qui font plus de 30 km en voiture pour se rendre à leur travail, une baisse du coût de la carte grise, et enfin une voiture à deux euros par jour pour les personnes qui ont retrouvé un emploi. Une initiative mise en place avec Toyota et le groupe de distribution RCM. En tout, ce sont 2,6 millions d'euros qui ont été investis par la région en 2016 dans les mesures favorables à la formation, l'emploi et la mobilité.

Par [Alexandra Frutos](#)